

MAIRIE DE SAINTE-TERESA

Mariages, Naissances, Décès dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.

Laurence L. Robert à Jeanne Fortense Erard; Edward Bennett Olivia Baptiste; Clark Collins à Gertrude Walls; Forrest E. Saucier Aline Prudhomme; Henry L. Ford à Susie Stafford; Adolph Von Hammer, Jr., à Anna Zellmer; John B. Smith à Samaria B. Jones.

NAISSANCES.

Mmes Frank Beckman, une fille; John W. Stimpson, un garçon; John H. Larrieu, un garçon; George D'Rourke, une fille; John E. Breaux, une fille; Geo. B. Fields, une fille; Hy M. Reuther, une fille.

DECES.

Joseph Bothman, 44 ans, 1418 Royale; Beulah Goldstein, 41 ans, Brookhaven, Miss.; Dominique Pugazzi, 40 ans, 1135 N. Peters; Philippe S. P. Deverges, 6 ans, 4618 Canal; Ernest G. Friez, 3 mois, 2122 N. Prieur; Catherine Seizer, 33 ans, 1218 Espagne; Claude A. Lewis, 68 ans, 1513 Polymnie; Baptiste Resseguet, 68 ans, 3427 Floride; R. S. Rickett, 76 ans, Hôpital de Charité; Julia Frankford, 58 ans, Asile des petites Sœurs des Pauvres; Albertine O. Dauter, 6 ans, 2633 Orléans; Olive Venables, 4 mois, 2764 Perdido; Léonie Williams, 15 mois, Duval et Nouvelle-Orléans; Enfant de Mme John Jourdan, 1 heure, 4527 St-Claude; Elien Quayle, 61 ans, 1244 Champs Elysées; Farrell Varnado, 2 ans, Hôpital de Charité; Louis Aitman-Brown, 50 ans, Hôpital Touro; Leah Barrow, 37 ans, Hôpital de Charité; Arthur Johnson, 5 ans, Asile St-Berchman; Victoria Gooden, 14 ans, 2615 Johnson; Mme Marc 49 ans, 1712 Orléans; Revell Pipes, 6 mois, 4814 Colisée; In O. Chum, 64 ans, Orvisby; Eugène Albeas, 5 mois, 2534 onde.

FAITS DIVERS.

Whitaker est condamné à 10 ans de travaux forcés.

L'ex-inspecteur de police Edward S. Whitaker, récemment reconnu coupable d'atteinte aux mœurs par un jury, a comparu hier matin devant la cour criminelle de district pour y entendre le prononcé de sa sentence. Le juge Christian, après avoir refusé de prendre en considération une demande en nouvelle audition de cause déposée par les avocats de Whitaker, a condamné ce dernier à 10 ans de travaux forcés au pénitencier de l'Etat, à Baton Rouge. La séance a été de courte durée. Immédiatement après l'entrée du prisonnier dans la salle d'audience, le juge lui a ordonné de se lever et d'un voix forte a dit: "Whitaker, je n'ai pas besoin de reprendre en détail les faits de ce procès. Vous avez été trouvé coupable par un jury du crime dont vous étiez accusé. "Conséquemment en raison du verdict du jury je vous condamne vous, Edward Stanley Whitaker, à être enfermé au pénitencier de l'Etat pour un terme de dix ans. "Le condamné a entendu le prononcé de cette sentence sans manifester la moindre émotion, et s'est retiré aussi calmement qu'il était entré dans la salle. Ses avocats ont immédiatement interjeté appel de ce jugement.

Procès en dommages.

Mme Marie Honorine Souble, épouse d'Antoine Duclos, a intenté hier devant la cour civile de district un procès en dommages à Emile Pierre Dutu, domicilié 1300 rue N. Dorgenis. La demanderesse déclare qu'en 1907 son frère Léon Souble a formé une association avec Dutu, à Ceiba, Honduras, pour exploiter un commerce d'épicerie. Souble est mort en 1909 léguant à sa sœur la moitié de ses biens, mais Mme Duclos n'a jamais rien pu toucher. Dutu ayant parait-il, dans l'intervalle racheté la part de Souble pour 4,000 dollars. Se jugeant lésée et estimant la fortune de son frère à 50,000 dollars, Mme Duclos a porté l'affaire devant la Cour Civile et demande qu'un jugement soit rendu contre Dutu.

La Coupe du "Picayune".

En présence d'un grand nombre de dames et messieurs de la ville, la coupe annuelle du "Picayune" a été présentée au docteur Sara T. Mayo hier soir. La cérémonie a eu lieu dans une des salles de l'Hotel St-Charles et la présentation a été faite par M. M. J. Sanders. La coupe a été décernée au docteur Mayo par les membres de l'Union Progressiste: Peter Pascaud, John Mapp, L. E. Bentley, et Codman Ford.

Prochain retour du cuirassé "Idaho".

Bayou Sara, Lne, 26 mai.—Le cuirassé américain "Idaho", de retour de Natchez et de Vicksburg, est arrivé ici la nuit dernière et y restera jusqu'à dimanche matin. Une réception enthousiaste a été faite aux officiers et aux marins par la population de Bayou Sara.

INCENDIE.

Un feu a été découvert hier matin dans l'immeuble portant le No. 1700 rue Nord Dorgenis appartenant à M. Jean Marqué et occupé par Charles Berges. Le bâtiment et une partie de son contenu ont été la proie des flammes. Les pertes matérielles s'élevaient à environ 1,000 dollars.

Finazzi est arrêté.

Miro Finazzi, le jeune Italien qui avait trouvé intelligent de rassembler les cheveux de sa sœur, a été arrêté hier matin et comparu devant la Seconde Cour de Cité, où il a été placé sous un caution de 2,000 dollars.

HUNT'S LIGHTNING OIL. Le Liniment Pour RHUMATISME NEURALGIE. Tous Maux et Douleurs. Manufacture par la A. B. RICHARDS MEDICINE CO., Sherman, Texas.

Ouverture du Fort Espagnol.

Le Fort Espagnol, ce charmant lieu de récréation sur la rive du lac Pontchartrain, abandonné depuis quelques années, sera rouvert dimanche soir, et grâce aux améliorations qui y ont été apportées par la New Orleans Railway Company, il n'est pas osé de prédire qu'il reprendra rapidement sa vogue d'antan. Le public sera admis gratuitement sur la plateforme et aura la jouissance d'un concert symphonique dirigé par l'éminent professeur Henriques de la Fuente, ancien chef d'orchestre de l'Opéra Français. La réputation de M. de la Fuente n'est plus à faire, et les amateurs de bonne musique, nombreux en notre ville, sont sûrs de passer de bonnes soirées au Fort Espagnol. La New Orleans Railway Company qui ne ménage pas les dépenses lorsqu'il s'agit de satisfaire le public, a engagé une troupe de vaudeville de premier ordre, qui donnera des représentations tous les soirs sous la direction de M. Jules Bistes, le gérant bien connu du théâtre Orpheum. Un programme spécial, comprenant des Feux d'Artifice, sera donné dimanche soir à l'occasion de l'ouverture.

Le nègre Jean Baptiste adresse un recours à la Commission des Grâces.

Raoul Jean Baptiste, le noir récemment condamné à mort par le tribunal criminel de la paroisse St-Martin, a adressé hier, par l'intermédiaire de ses avocats, un recours en commutation de sentence à la Commission des Grâces de l'Etat. Le 2 avril dernier Jean Baptiste avait tué un fermier blanc et en avait blessé deux autres, qui lui avaient administré une correction pour le punir d'avoir volé leurs poules. Le condamné dans sa pétition fait remarquer que son procès a été rapidement expédié afin de prévenir un lynch probable; qu'il a été condamné à mort après de très courts débats le 15 avril, soit deux semaines à peine après avoir commis son crime. Il ajoute qu'il a été soumis à la peine du fouet par des individus de race blanche, membres d'une organisation qui s'intitule "Les Régulateurs", et que même alors il n'eût pas songé à commettre d'acte de violence si ses agresseurs, après l'avoir fustigé n'avaient insulté sa mère. Jean Baptiste fait remarquer qu'il n'a agi qu'en état de légitime défense, et qu'un homme de race blanche se trouvant dans le même cas que lui n'aurait certainement pas été condamné par le tribunal. Il déclare aussi qu'un des membres du jury qui l'a condamné est prêt à signer son recours en grâce. La Commission des Grâces se réunira le second lundi de juin et discutera probablement la pétition de Jean Baptiste.

L'ex-gouverneur Blanchard n'est pas candidat.

L'ex-gouverneur Newton C. Blanchard, qui est arrivé hier matin à la Nouvelle-Orléans, a formellement démenti les rumeurs suivant lesquelles il songerait à poser sa candidature aux fonctions de sénateur des Etats-Unis. "J'ignore où ces rumeurs ont pris leur source," a déclaré M. Blanchard, "mais je puis affirmer que dans ce moment-ci je n'ai nullement l'intention de poser ma candidature à aucune fonction publique."

LAZARDS. 319-320 RUE DU CANAL. Retenez dans la Parade de l'Opéra... L'homme riche n'est pas plus égoïste que l'homme pauvre... L'homme pauvre n'est pas plus égoïste que l'homme riche.

Trouvaille dangereuse.

En passant dans l'avenue Jackson, près de Prytanée, hier soir à sept heures, E. Reynolds a trouvé une cartouche dynamite sur le trottoir. La police a été immédiatement prévenue, mais l'enquête n'a encore donné aucun résultat qui puisse expliquer la présence d'un pareil explosif dans le quartier.

COLLISION.

Hier matin, vers sept heures et demie, une collision s'est produite à l'angle des rues Bienville et Dauphine entre un car de la ligne Broad et une charrette conduite par James Destouge, un laitier. Le cheval de celui-ci a été tué.

Maison à vendre.

A vendre, une belle maison détachée ayant un magnifique et grand jardin bien planté, avec sur côté une allée cochère permettant l'entrée de voitures ou automobiles. Cette maison, située près de Gentilly Road, à un demi lieue des cars de Bayou St. John et de Broad Street, est très bien construite et contient 7 chambres spacieuses. Le terrain sur lequel elle est bâtie est de 60 pieds de façade sur 142 pieds de profondeur. Cette maison comprend également bien, ou comme résidence privée, ou pour entrepreneur, qui pourrait ajouter des hangars, ou pour jardinier fleuriste, qui aurait toute place pour l'établissement de serres. Au point de vue spéculatif, il serait très facile, en déplaçant cette construction de quelques pieds sur côté, de construire sur ce magnifique terrain une autre habitation de rapport. Le trottoir et les allées sont en ciment, le drainage est parfait, et la maison en excellent état ayant été construite il y a seulement quelques années avec un soin tout spécial: le prix demandé, quatre mille dollars, est des plus réduits et constituerait pour l'acheteur une occasion de tout premier ordre. Pour plus amples renseignements s'adresser au "FRANCO-AMERICAIN BUREAU" Suite 626 Audubon Building 21 mai.

AVIS SPECIAL.

Aux détenteurs des certificats des "connexions" des maisons transférées. Bureau de la Commission des Egoûts et de l'Eau, Annexe de l'Hotel de Ville, Nouvelle-Orléans, 27 mai 1911. Les détenteurs des certificats des "connexions" des maisons qui leur ont été transférés et qui n'ont pas été transférés dans les livres de la Commission, sont priés de se présenter au bureau de la Commission, le 27 mai 1911, de façon à ce que le transfert puisse être enregistré comme le requiert le bon droit, après cette date les livres des transferts de Egoûts seront clos. Cette mesure a pour objet d'éviter tout délai dans le remboursement des certificats. G. O. EARL, Secrétaire. 27 mai-27-101

Avis spécial aux Propriétaires fonciers.

Conexions des Egoûts exécutées gratuitement. Bureau de la Commission des Egoûts et de l'Eau, Annexe de l'Hotel de Ville, Nouvelle-Orléans, 27 mai 1911. Avis est ici donné à tous les propriétaires de maisons qui n'ont pas fait faire la "connexion" de leurs maisons avec le système, partant et les canaux d'égoûts situés dans les rues de la ville, qu'à partir de ce jour les "connexions" à la ligne de la propriété seront faites par la Commission des Egoûts et de l'Eau sans aucun coût. G. O. EARL, Secrétaire. 27 mai-101

Commission des Egoûts et des Eaux.

Le comité exécutif de la commission des Egoûts et des Eaux, réuni en séance hier après-midi, a décidé de confier à des entrepreneurs privés les travaux de drainage qui restent encore à exécuter sur l'avenue Napoléon et dans divers quartiers de la ville. Les intéressés pourront donc adresser des soumissions à cette commission qui les ouvrira dans soixante jours.

Joséphine Petitthory plaide coupable.

Joséphine Petitthory, la jeune femme accusée d'avoir lancé du vitriol à la face de L. H. Malibec, a comparu hier matin devant la Cour criminelle de cité et a plaidé coupable. Sa sentence sera prononcée la semaine prochaine. Dans l'intervalle elle a été remise en liberté sous caution.

DECES.

MEDIAMOLLE.—Décédé, vendredi 26 mai 1911 à 7 heures p. m. Agé de 16 ans, FRANK MEDIAMOLLE, fils unique de feu Paul MEDIAMOLLE et d'Angelina Montreux, natif de cette ville. Les parents, amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, samedi 27 mai à 4 heures p. m. de la dernière résidence du défunt: No 2753 rue République, au Broad. Rassemblement au cimetière de St-Louis No 2, rue de l'Éplanade.

JAMES BONNOT, Successeur de JOHN BONNOT. Entrepreneurs de pompes funèbres No 623 RUE STE-ANNE SALONS FUNEBRES. W. LAURENCE, Secrétaire. F. LAUDUMIEY & CO., Ltd. Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumement. 1108-1112 Rue St Remparts PHONE HEMLOCK 608. PETITES ANNONCES. Un couple parlant français et espagnol désire louer une chambre ou une suite de chambre et d'homme pour faire tout travail. Pas d'objets à aller à la campagne. S'adresser 617 rue Ste-Anne. 26 avril.

AMUSEMENTS. LATEST MOTION PICTURES AND ENTERTAINERS. DAILY MATINEE AND NIGHT. CRESCENT THEATRE. ENTIRE CHANGE OF PROGRAM SUNDAY TUESDAY AND THURSDAY. LYRIC 6 Grands Actes 6. H. A. M. A. I. I. P. M.

WEST END TOUS LES SOIRS.

MUSIQUE MILITAIRE DE TOUS LES SOIRS. TABLEAUX NOUVEAUX VAUDEVILLE EN UN ACTE. DIVERTISSEMENTS NOUVEAUX. Siège réservé: 10c, en vente à l'avance à la conférence de Forêt et Kramer, 853 rue du Canal.

HOTEL ET RESTAURANT DU WEST END.

T. TRANCHINA, Prop. Ouvert toute l'année. Tous les Mets Délicats de la Saison bien Cuites et Soigneusement Servies. PRIX RAISONNABLES. 24 mai-30

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

Steamer NEW CAMELIA.

Commencement le 26 Avril 1911. Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Louisvillais et Nashville, à la tête de la rue de Canal. Tous les jours (excepté les mercredis et dimanches) à l'arrivée du train de 4 h. p. m. Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 3 heures a. m. W. C. COYLE, CIE, Agents. No 337 rue Carondelet. 16 avril - 17

Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Houltonville.

Steamer LOUIS DOLIVE.

A partir du 21 mai, quittera le Fort Espagnol à l'arrivée des chars de rue Canal et Espagnol, à 7 h. 45 p. m. Tous les jours excepté le Mercredi et le Dimanche, char de 3 h. 45 p. m. Tous les voyageurs et retour quittera Houltonville tous les jours à 5 h. a. m. EXCURSIONS. Dimanches et Mercredis à l'arrivée des chars de 7 h. 45 a. m. \$1.00 Aller et Retour. \$1.00 Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Houltonville, Riverview Park. Tous les bateaux font la connexion à Mandeville avec la ligne des chars électriques allant à Covington et Abita Springs. St. Tammany Steamship Co. Phone Main 212 et 1708. 18 mai-42

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

Messieurs les Sociétaires sont priés d'assister à l'Assemblée Générale Trimestrielle qui aura lieu le DIMANCHE, 28 mai, à cinq heures du soir, au siège de la Société, rue St-Charles. J. M. VERONOLLE, Président. J. DE LAAGE, Secrétaire. 25 mai-1

Edition Hebdomadaire de "Abeille".

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les nouvelles, littéraires, politiques et autres, qui ont paru pendant la semaine, dans l'"Abeille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous le vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.

BUREAU DE LA NEW ORLEANS.

Bureau de la Nouvelle-Orléans, le 20 mai 1911.—Les sections de la "New Orleans" ont tenu une Assemblée Générale Trimestrielle qui aura lieu le DIMANCHE, 28 mai, à cinq heures du soir, au siège de la Société, rue St-Charles. J. M. VERONOLLE, Président. J. DE LAAGE, Secrétaire. 25 mai-1

BUREAU DE LA NEW ORLEANS.

Bureau de la Nouvelle-Orléans, le 20 mai 1911.—Les sections de la "New Orleans" ont tenu une Assemblée Générale Trimestrielle qui aura lieu le DIMANCHE, 28 mai, à cinq heures du soir, au siège de la Société, rue St-Charles. J. M. VERONOLLE, Président. J. DE LAAGE, Secrétaire. 25 mai-1

BUREAU DE LA NEW ORLEANS.

Bureau de la Nouvelle-Orléans, le 20 mai 1911.—Les sections de la "New Orleans" ont tenu une Assemblée Générale Trimestrielle qui aura lieu le DIMANCHE, 28 mai, à cinq heures du soir, au siège de la Société, rue St-Charles. J. M. VERONOLLE, Président. J. DE LAAGE, Secrétaire. 25 mai-1

BUREAU DE LA NEW ORLEANS.

Bureau de la Nouvelle-Orléans, le 20 mai 1911.—Les sections de la "New Orleans" ont tenu une Assemblée Générale Trimestrielle qui aura lieu le DIMANCHE, 28 mai, à cinq heures du soir, au siège de la Société, rue St-Charles. J. M. VERONOLLE, Président. J. DE LAAGE, Secrétaire. 25 mai-1

BUREAU DE LA NEW ORLEANS.

Bureau de la Nouvelle-Orléans, le 20 mai 1911.—Les sections de la "New Orleans" ont tenu une Assemblée Générale Trimestrielle qui aura lieu le DIMANCHE, 28 mai, à cinq heures du soir, au siège de la Société, rue St-Charles. J. M. VERONOLLE, Président. J. DE LAAGE, Secrétaire. 25 mai-1

SITUATION D'AVENIR.

Un entrepreneur de plomberie et de pavage, établi depuis quelques années, ayant déjà une très bonne clientèle et de nombreux contrats pour travaux futurs devant rapporter de très beaux bénéfices, se trouvant par suite de cessation d'association, avoir besoin de deux mille dollars pour lui permettre de reprendre de suite les contrats qu'il a en mains, offre à la personne qui lui apporterait cette somme (qui serait absolument garantie) un intérêt annuel à fixer à l'amiable, ou une association avec large pourcentage sur les bénéfices accomplis, ou si le commanditaire le préfère, il pourrait occuper de la comptabilité et des recettes et recevoir comme compensation de ses services un salaire hebdomadaire de 20 dollars, qui s'augmenterait progressivement, plus un intérêt annuel de 60 sur les 2000 dollars versés. Tous les livres de commerce, les contrats exécutés ou à exécuter, pourront être examinés par la personne qui voudrait occuper de la comptabilité et des recettes, et recevoir comme compensation de ses services un salaire hebdomadaire de 20 dollars, qui s'augmenterait progressivement, plus un intérêt annuel de 60 sur les 2000 dollars versés. S'adresser de 9 heures à 11 heures du matin, "Suite 626 Audubon Building." 21 mai-

Fortune assurée.

Splendide occasion de se créer une position semi-officielle des plus importantes, et de faire fortune en quelques années, est offerte à personne pouvant disposer d'un capital de 5 à 10,000 dollars, dont moitié devrait être disponible de suite, et le reste réalisable dans le délai de trois mois. Le commanditaire devra être prêt à venir s'établir à Rio de Janeiro. L'annonceur s'est assuré, pour l'entreprise projetée, du bon vouloir des plus hautes autorités fédérales brésiliennes, qui seraient non seulement disposées à protéger efficacement la dite entreprise, mais peut-être, en temps voulu la subsidier. De plus, par suite des signaux services de l'association sera en mesure de rendre au Brésil en faisant connaître au dedans et au dehors les magnifiques ressources minières, forestières et autres, activant ainsi l'expansion commerciale, financière et industrielle de cette grande république, l'annonceur a tout lieu de croire que d'importantes concessions seraient accordées à la dite association constituant pour celle-ci une source d'énormes bénéfices. Aucune connaissance spéciale n'est exigée du commanditaire, si ce n'est pourtant qu'il doit bien connaître la langue française, qui, après le portugais, est la langue véhiculaire indispensable au Brésil. Ecrire en donnant toutes références et garanties, à "BRESILIEN," bureaux de l'ABEILLE. 21 mai-

AVIS SPECIAUX.

BUREAU DE LA NEW ORLEANS. Bureaux de la Nouvelle-Orléans, le 20 mai 1911.—Les sections de la "New Orleans" ont tenu une Assemblée Générale Trimestrielle qui aura lieu le DIMANCHE, 28 mai, à cinq heures du soir, au siège de la Société, rue St-Charles. J. M. VERONOLLE, Président. J. DE LAAGE, Secrétaire. 25 mai-1

BUREAU DE LA NEW ORLEANS.

Bureau de la Nouvelle-Orléans, le 20 mai 1911.—Les sections de la "New Orleans" ont tenu une Assemblée Générale Trimestrielle qui aura lieu le DIMANCHE, 28 mai, à cinq heures du soir, au siège de la Société, rue St-Charles. J. M. VERONOLLE, Président. J. DE LAAGE, Secrétaire. 25 mai-1

BUREAU DE LA NEW ORLEANS.

Bureau de la Nouvelle-Orléans, le 20 mai 1911.—Les sections de la "New Orleans" ont tenu une Assemblée Générale Trimestrielle qui aura lieu le DIMANCHE, 28 mai, à cinq heures du soir, au siège de la Société, rue St-Charles. J. M. VERONOLLE, Président. J. DE LAAGE, Secrétaire. 25 mai-1

BUREAU DE LA NEW ORLEANS.

Bureau de la Nouvelle-Orléans, le 20 mai 1911.—Les sections de la "New Orleans" ont tenu une Assemblée Générale Trimestrielle qui aura lieu le DIMANCHE, 28 mai, à cinq heures du soir, au siège de la Société, rue St-Charles. J. M. VERONOLLE, Président. J. DE LAAGE, Secrétaire. 25 mai-1

BUREAU DE LA NEW ORLEANS.

Bureau de la Nouvelle-Orléans, le 20 mai 1911.—Les sections de la "New Orleans" ont tenu une Assemblée Générale Trimestrielle qui aura lieu le DIMANCHE, 28 mai, à cinq heures du soir, au siège de la Société, rue St-Charles. J. M. VERONOLLE, Président. J. DE LAAGE, Secrétaire. 25 mai-1

BUREAU DE LA NEW ORLEANS.

Bureau de la Nouvelle-Orléans, le 20 mai 1911.—Les sections de la "New Orleans" ont tenu une Assemblée Générale Trimestrielle qui aura lieu le DIMANCHE, 28 mai, à cinq heures du soir, au siège de la Société, rue St-Charles. J. M. VERONOLLE, Président. J. DE LAAGE, Secrétaire. 25 mai-1

BUREAU DE LA NEW ORLEANS.

Bureau de la Nouvelle-Orléans, le 20 mai 1911.—Les sections de la "New Orleans" ont tenu une Assemblée Générale Trimestrielle qui aura lieu le DIMANCHE, 28 mai, à cinq heures du soir, au siège de la Société, rue St-Charles. J. M. VERONOLLE, Président. J. DE LAAGE, Secrétaire. 25 mai-1

BUREAU DE LA NEW ORLEANS.

Bureau de la Nouvelle-Orléans, le 20 mai 1911.—Les sections de la "New Orleans" ont tenu une Assemblée Générale Trimestrielle qui aura lieu le DIMANCHE, 28 mai, à cinq heures du soir, au siège de la Société, rue St-Charles. J. M. VERONOLLE, Président. J. DE LAAGE, Secrétaire. 25 mai-1

BUREAU DE LA NEW ORLEANS.

Bureau de la Nouvelle-Orléans, le 20 mai 1911.—Les sections de la "New Orleans" ont tenu une Assemblée Générale Trimestrielle qui aura lieu le DIMANCHE, 28 mai, à cinq heures du soir, au siège de la Société, rue St-Charles. J. M. VERONOLLE, Président. J. DE LAAGE, Secrétaire. 25 mai-1

TRIBUNAUX. COUR CIVILE DE DISTRICT. Demande d'émancipation: Clement Leacale. Brown Forman Co vs Hart et McMahon, réclamation de \$495.95. F. Rivers Richardson vs Hy J. Burns, réclamation de \$17.10. Marie H. Souble vs Emilio P. Duto, réclamation de \$25,000. Security Building and Loan Association vs John A. Elmer, procès exécutif de \$1400. Security Building and Loan Association vs Alexander A. Gray, procès exécutif de \$500. Succession ouverte: Samuel H. Grandjean.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITE.

Comparutions: Lucien Jacobs, violation de l'acte 107 de 1902; Vincent Macaluso, Frank Binolachi, Augustino Lombardo, Philippe Lombardo, usage d'armes à feu dans les limites de la ville; Mario Finazzi, menaces et actes de violence; Victor Monlouzon, John Monlouzon, Aug. Monlouzon, actes de violence et attaque et blessures; Constantino Dimaracci, fugitif. Condamnations: Baptiste Herbert, violation de l'acte 31 de 1890, 25 d'années de prison; Benj. Williams, violation de l'acte 31 de 1890, 25 d'années de prison; Trouvé coupable: George Bouchet, attaque à main armée. Acquittés: Mme Louis Martin, meurtre.

Épérez! Puis il dégringola quatre à quatre l'escalier, aussitôt imité par Félicien. Richard resta seul.... En bas, il se passait une scène délicate. Jeanne avait sauté au cou de son père. —Père! père chéri! c'est toi! c'est toi! Et elle le mangeait de baisers, tandis que lui, la pressant étroitement contre sa poitrine, ne pouvait non plus, se rassasier de l'embrasser. —Oh! mon Jeannot! mon Jeannot! un mois de séparation! Enfin! le cachemare est passé! Soyons tout à la joie de notre réunion, et ne songeons plus qu'à l'avenir! —Sais-tu que je te trouve joliment mieux qu'à ma dernière visite là-bas? —Vrai! fit-il, rassasié par un souf de coquetterie. —Tu m'avais paru vieux! vieux! —Et maintenant? —Et maintenant presque comme avant ces vilaines histoires. C'était vrai. Trois jours d'espoir avaient suffi pour accomplir ce miracle. Plus blanc, certes, qu'un mois auparavant, très amaigri, mais la taille redressée, l'œil redevenu clair et vivant d'intelligence, les cheveux taillés de la veille, la barbe faite du matin, le linge frais, les vêtements soigneusement ajustés, Février avait repris son tournure quasi-jeune et fringante d'antan. Et, comme sa fille lui demandait: —As-tu déjeuné?... —Jaquot?... compléta-t-il gaiement, —oui, oui, oui! A ce moment, une trombe dans l'escalier. C'était Roméo qui se précipitait pour donner une accolade fraternelle à son vieux ami. —Ah! brigand! te revolois enfin! Et puis ce fut le tour de Félicien, qui dans l'excès de sa joie faillit étouffer son futur beau-père. Il pleura comme un gosse, le bon géant. Du reste, tout le monde pleurait: Jaquot un pollioter Chavert, qui s'était discrètement retiré à l'écart. Dans l'émotion générale, l'on avait oublié Richard. —C'est pas tout ça, dit enfin Roméo, tu sais, viens, que le petit est là-haut, et qu'il se languit de l'attendre, le pauvre. Février pâlit. —H... m'attend? —Oui, mais il ne sait encore rien, pour l'instant, et nous t'avons justement réservé cette mission délicate de le mettre au courant de tout. Ainsi gare, pas de bêtises! —Beaucoup de prudence! appuya de son côté Félicien. —Où est-il?

—Au premier, dans ma chambre, je n'ai pas besoin de te montrer le chemin? Février, les jambes molles, se dirigea vers l'escalier. Pour le vrai, il dut se retourner à la rampe.... Le voici sur le palier.... Un instant, il s'arrêta là, la main sur le bouton de la porte, le cœur battant, les tempes martelées, les oreilles bourdonnantes, ayant besoin de recueillir sa pensée et ses forces, au moment d'affronter la présence de ce pauvre enfant qu'il a perdu de vue depuis plus de vingt trois ans, un berceau, et qu'il va retrouver un homme! Enfin, il se décide,—la porte s'ouvre.... Il n'a pas encore trouvé les formules préparatoires et il se demande, non sans appréhension, comment il va entamer l'entretien. Mais, lorsque Richard lui apparut, si beau, de si belle mine, en dépit de sa pâleur et des lignes de pensement qui entouraient la tête, la voix de l'instinct étouffa en lui toutes les recommandations de la prudence. Et le mot jaillit de ses lèvres, le mot révélateur qui supplée, lui seul, à toutes les explications imaginables. —Mon Jœ! —Un cri lui répond — cri de stupeur et de ravissement: —Ah! Déjà ils sont dans les bras

l'un de l'autre, son fondes dans une même étreinte: —Mon fils! —Mon père! Quelle minute pour tous deux dans leur existence! En bas, l'on attendait anxieusement le résultat de la conférence.... Bientôt, un appel joyeux. —Vous pouvez monter! L'on ne se le fit pas dire deux fois. Richard — ou Jœ!, au choix, dut subir de nouveaux assauts. Mais il ne s'en plaignait pas. Ne retrouvait-il pas, d'un seul coup, toute sa famille? Lorsque chacun l'eut embrassé, se présentant successivement, —sa sœur, son futur beau-frère, et tonton Roméo, qui s'intitula à lui aussi son "oncle", — c'était, décidément chez le brave homme une vocation! — l'on fit venir Chavert, qui avait sollicité une audience, comptant bien en retirer des renseignements utiles pour l'enquête policière. Richard, que contenait l'excitation nerveuse, lui répéta, d'une façon brève et précise, ses révélations de la veille, — complétées, en ce qui concernait le chapitre, l'instinct d'avant l'induit pour lui-même, de son identité. —Je savais, l'interrompt en souriant l'inspecteur, que vous étiez le secrétaire du "roi du papier" et son exécuter testamentaire. Une dépêche de New York, reçue ce matin en réponse

à celle du chef de la Sûreté, nous en avait informés. J'arrive comme les carabiniers d'Offenbach, mais il n'y a pas lieu de s'en mortifier. Il écouta avec grande attention l'exposé des négociations engagées, de New-York, avec Toussaint, et qui confirmait les suppositions échangées entre lui et Roméo, donnant ainsi définitivement la clef de l'intrigue, avec l'explication de l'acharnement déployé contre le secrétaire de M. de Chénery. Mais ce qui l'intéressa peut-être encore davantage, ce fut la partie du récit relative à Bourbillon. Il s'empressa de noter l'adresse de l'agence, rue Montmartre. Quant au signalement dudit, il fut médiocrement étonné d'y retrouver celui de son petit vétéran aux lunettes à monture d'or. —Ça se tient! grommela-t-il d'un air satisfait, ça colle! Nous connaissons maintenant toute la bande, — à l'exception de l'élegant jeune homme à barbe blonde... mais il faut espérer que ça viendra à patience! comme dit l'autre, patience!... Roméo, qui, en homme de théâtre, n'était pas les dénonces, traitant, demanda: —Vous allez leur mettre la main au collet, hein? —Hein ça, c'est une autre paire de manches! Ce sont de rudes coquins, — m'est avis que l'on n'est pas encore près de leur

préparer des lits à "l'hôtel"! L'événement devait se charger de justifier ce pronostic pessimiste. Non, hélas! On ne les tenait pas encore! Deux de leurs victimes venaient de leur échapper. Mais tant d'autres restaient toujours entre leurs griffes! Et ils étaient loin d'avoir donné toute leur mesure, déployés toutes les ressources de leur génie criminel! Chavert était bien trop discret pour s'imposer à ces gens heureux et risquer de gêner leurs épanchements familiaux. Dès qu'il fut en possession de ce qu'il lui importait de savoir il s'enquit seulement si Richard était dès maintenant en état de subir sans danger l'interrogatoire du juge, et quand? —Oh! dès demain matin, répondit lui-même l'intéressé. —Oui, approuva Félicien, je n'y vois pas d'inconvénient. —Et bien! à demain! Je vous apporterai des nouvelles du sieur Bourbillon! Il se coula la tête. —Probable que le moineau n'aura pas attendu notre visite et que nous trouverons la cage vide! Le policier parti, Félicien exigea qu'on laissât son malade tranquille. Celui-ci avait besoin de rémission, après tant de fatigues et d'émotions.

Et, même après qu'il eut reposé quelques heures, l'intrigable médecin ne permit pas qu'on le fit parler jusqu'à ce qu'une bonne nuit eût réparé ses forces. Février délaissa vivement entendre le récit des aventures de son fils, depuis le moment de son abandon jusqu'à celui de leur réanion. Mais Félicien ne voulait rien savoir. —Ce sera pour demain, dit-il. Tout ce que l'autorise pour ce soir c'est que nous mettions notre Jœ! au courant des circonstances qu'il peut encore ignorer de l'histoire de sa famille. Son père lui raconta donc, celle de sa famille, complétée par celle de ses épaves à lui, injustement gardé en prison pendant un mois — des perséc